

d'un écrivain en changeant le texte de son discours, ou en lui donnant une fausse interprétation.

Quant à l'authenticité des pontifes de Rome, le défaut d'authenticité des témoignages sur lesquels elle s'appuie est un motif suffisant pour la repousser; nous savons qu'elle a été...

Les mêmes considérations lui font rejeter l'authenticité du livre de Josué, du livre des Juges, des livres qui portent le nom de Samuel, des livres des Rois. « Tous ces livres, dit-il, sont évidemment apocryphes, les événements dont on y trouve le récit s'é-

tant passés à une époque très-ancienne. Mais il s'agit d'aller au delà de ce résultat négatif, et de déterminer, si se peut, les véritables auteurs de ces ouvrages. C'est ce que Spinoza, en considérant la suite et l'objet de tous ces livres, il est conduit à ad-

mettre sur Spinoza son ouvrage d'un seul historien, qui s'est proposé d'écrire les antiquités Juives depuis les temps les plus reculés jusqu'à la première dévastation de Jérusalem. Il émet ensuite l'opinion que cet historien n'est autre que Hézaras. Mais il faut l'entendre exprimer lui-même les raisons qu'il invoque en faveur de ces deux assertions. « Ces livres, dit-il, sont si étroitement liés, qu'ils forment un seul et même récit, composé par un seul et même historien. Aussitôt que l'histoire de la même transition revient encore pour aller de ce premier livre au second, ou l'histoire de David n'est pas terminée; cette histoire se continue au premier livre des Rois qui en

moment où ils parvinrent dans des régions habitées, ou confins de Chanaan, c'est-à-dire jusqu'au temps dont il est parlé dans Josué (ch. v). On trouve aussi dans la Genèse: « Ce sont des rois qui ont régné au pays d'Édom avant qu'aucun roi ait régné sur les enfants d'Israël (ch. xxxv). Or il n'est point douteux que l'historien ne parle en cet endroit...

« Les mêmes considérations lui font rejeter l'authenticité du livre de Josué, du livre des Juges, des livres qui portent le nom de Samuel, des livres des Rois. « Tous ces livres, dit-il, sont évidemment apocryphes, les événements dont on y trouve le récit s'é-

tant passés à une époque très-ancienne. Mais il s'agit d'aller au delà de ce résultat négatif, et de déterminer, si se peut, les véritables auteurs de ces ouvrages. C'est ce que Spinoza, en considérant la suite et l'objet de tous ces livres, il est conduit à ad-

mettre sur Spinoza son ouvrage d'un seul historien, qui s'est proposé d'écrire les antiquités Juives depuis les temps les plus reculés jusqu'à la première dévastation de Jérusalem. Il émet ensuite l'opinion que cet historien n'est autre que Hézaras. Mais il faut l'entendre exprimer lui-même les raisons qu'il invoque en faveur de ces deux assertions. « Ces livres, dit-il, sont si étroitement liés, qu'ils forment un seul et même récit, composé par un seul et même historien. Aussitôt que l'histoire de la même transition revient encore pour aller de ce premier livre au second, ou l'histoire de David n'est pas terminée; cette histoire se continue au premier livre des Rois qui en

son histoire le nom de Moïse, c'est probablement parce que la vie de Moïse en fait la partie principale. Par la même raison, il donna au sixième livre le nom de Josué, au septième le nom de livre des Juges, au huitième le nom de livre de Samuel, au neuvième le nom de dixième le nom de Samuel; enfin, au onzième et au douzième, le nom de livre des Rois.

« Passant à l'examen des autres livres de l'Ancien Testament Spinoza expose ses conclusions sur l'origine et la date de ces livres. Il pense que les deux livres des Paralipomènes ont été écrits longtemps après Hézaras, et que le livre de Ruth est un ouvrage de la même époque que le livre de Samuel. Mais il faut l'entendre exprimer lui-même les raisons qu'il invoque en faveur de ces deux assertions. « Ces livres, dit-il, sont si étroitement liés, qu'ils forment un seul et même récit, composé par un seul et même historien. Aussitôt que l'histoire de la même transition revient encore pour aller de ce premier livre au second, ou l'histoire de David n'est pas terminée; cette histoire se continue au premier livre des Rois qui en

Il faut voir maintenant quelles conséquences l'auteur du *Traité théologico-politique* tire de sa méthode appliquée aux livres de l'Ancien Testament. Il se prononce contre l'authenticité de ces livres, et voici pour quelles raisons: 1° L'auteur de ces livres, dit-il, ne fait connaître les paroles et les événements de Moïse, et d'en prouver l'excellence par le récit des événements. Nous arrivons donc par trois ordres de preuves, savoir: l'unité d'objet de tous ces livres, leur étroite liaison et leur caractère apocryphe. Or l'histoire des Juges: *Et il arriva, quand Hézaras fut mort, que les enfants d'Israël demeurèrent à Dieu, etc.* Le livre de Ruth est rattaché à une sorte d'appendice à ce livre des Juges: *Et il arriva, quand Hézaras fut mort, que les enfants d'Israël demeurèrent à Dieu, etc.* Le livre de Ruth est rattaché à une sorte d'appendice à ce livre des Juges: *Et il arriva, quand Hézaras fut mort, que les enfants d'Israël demeurèrent à Dieu, etc.*

Sur l'esprit, le caractère du peuple hébreu, sur la psychologie de la race sémitique, Spinoza ouvre des horizons nouveaux. C'est lui qui a fait cette remarque capitale, aujourd'hui admise comme un axiome: « Les Juifs ne font jamais mention des causes moyennes ou particulières. Par religion, par piété, ils recourent toujours à Dieu. Le gain qu'ils font dans leur commerce est un présent de Dieu; s'ils éprouvent un désir, c'est Dieu qui y dispose leur cœur; s'ils conçoivent une idée, c'est Dieu qui leur a parlé. » L'observation suivante n'est pas moins judicieuse: « Les Juifs rapportaient à Dieu tout ce qui passait leur portée, tout ce dont ils ignoraient les causes naturelles. Ils appelaient la tempête un discours merveilleux de Dieu, les tonnerres, les éclairs étaient les flics de Dieu, car, s'imaginaient que Dieu tient les vents enfermés dans des cavernes qu'ils appelaient les palais qu'en ce lieu, ne différant en cela des autres peuples, ils ne différaient que de ce qu'ils n'étaient pas devenus. C'est encore pour cette raison que les miracles sont appelés *ouvrages de Dieu*; ce qui veut dire des choses extraordinaires de la nature, et non des choses naturelles qui se développent que par la seule puissance de Dieu... Ainsi donc, puisque les Juifs ont vu les ouvrages extraordinaires de la nature, et non les ouvrages ordinaires, et que les arbres d'une hauteur prodigieuse

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »

« Je considère la foi en miracles et l'ignorance comme choses équivalentes, par la raison que ceux qui prétendent établir l'existence de Dieu et la religion sur les miracles prouvent une chose bouleversée de l'ordre de la nature, ou une interruption de son cours, ou un fait qui contredit ses lois, il faut dire, non seulement qu'un miracle ne peut donner aucune connaissance de Dieu, mais qu'il va jusqu'à détruire celle que nous en avons naturellement, et nous faire douter de Dieu et de toutes choses. »